

BORN BAD, FEEL GOOD

Deux artistes de l'écurie Born Bad, qui ne sont ni crooners, ni musicien de conservatoire, écrasent l'oreille absolue à coup de pop-songs brigandes et désinvoltes pour votre plus grand plaisir.



JULIEN GASC (FR)

Solo : clavier, chant

Ou quatuor avec

Cedric Monzali : batterie

Syd Kemp : basse

Harry Bohay : pedal steel, guitares

Julien Gasc se pavane au gré de ses albums avec la nonchalance d'un dandy noctambule. Troubadour des temps modernes, il y chante de sa voix éthérée l'amour irrésolu, les trivialités du quotidien, la quête d'absolu et l'auto dérision, et nous guide et nous sème dans la forêt de ses émotions. Ici s'enchaînent avec élégance et jeux de miroirs, des chansons

surréalistes et poèmes décadents, séductions sans efforts appuyés. À la fois spirituel, noble et dégénéré.

« Avec Julien Gasc, la paresse devient une cérémonie, et il célèbre la glande comme s'il disait la messe. » *France Inter*

« Ca n'est ni de la pop, ni du rock, ce sont des vignettes, extrêmement bien écrites. » *France Culture*

« Les chansons de Gasc sont fières, indépendantes, belles. Et elles explosent la réalité pour mieux descendre là où commence l'émotion pure. » *Rock & Folk*

FRANÇOIS VIROT (FR)

François Virot : chant, guitare

Alexander Van Pelt : guitare

Rémi Richarme : basse

Jonathan Grandcollot : batterie

François Virot est un musicien lyonnais hyperactif. Précocité, François ressemble un peu à un de ces petits miraculés de la génération internet qui ont tout tenté et tout connu si tôt qu'à 20 ans, ils sont déjà de vieux sages. Apprentissage de la guitare à l'âge de raison pour imiter Kurt Cobain, Prong et Brian Adams, découverte de Jesus Lizard, The Melvins et Sonic Youth, François Virot marque à travers ses albums les esprits et les cœurs. Car sa musique ne ressemble à pas grand-chose de connu dans nos contrées avec son folk rugueux et grinçant,

à la fois joyeux et hyper mélancolique, sa houle acoustique de mains qui tapent, de percussions bricolées et de cordes de guitares violentées.

« Le marginal François Virot de prouver ici encore combien il est un précieux pilier de la pop française. » *Libération*

« Mais je vous défie de trouver une once d'ironie chez François Virot dont la musique et le message respirent la sincérité, sans effet ni reverb, tour de force comme le dit le morceau central du disque. » *France Culture*

« Étranger au milieu dans lequel on souhaiterait le ranger, sourd aux normes bienséantes d'écriture et de production, il ne doit finalement sa réussite qu'à sa passion et son acharnement. Une absolue liberté. » *Magic rpm*